

**Dimanche
27 juillet**

CONFÉRENCES



10h à 12h

**Luttes Paysan.ne.s, Luttes
Travailleur.euse.s**

Dans un contexte de crise multidimensionnelle – sociale, écologique, économique – les pressions sur les travailleur.euse.s comme sur les paysan.ne.s s'intensifient. Le modèle néolibéral s'attaque aux droits conquis lors de luttes passées, tandis que l'inflation, la surcharge administrative et les dérèglements climatiques aggravent la précarité quotidienne.

Travailleurs et travailleuses, paysans et paysannes : nous sommes trop souvent les premiers à subir les effets de ce système, coincé.es à la base d'une pyramide où quelques-uns concentrent les ressources et le pouvoir de décision.

Et si la réponse était l'alliance des deux mondes ?

Avec Sasha Palombo (CSC), Daniel Richard (FGTB), Serge Peereboom, (MAP) ; modéré par Olivier Lennerts (CEPAG)

14h 30 à 16h00

**Paysans d'ici et d'ailleurs- L'agriculture à
l'heure de la mondialisation**

*Avec Olivier Genard (Iles de Paix), Emmanuel Hallard (MAP),
et Mireille Degraeuwe (Nature et Progrès)*

Face aux bouleversements imposés par la mondialisation, les agricultures paysannes – du Nord comme du Sud – se trouvent à la croisée des chemins. Quels sont les enjeux cruciaux et globalisés qui touchent nos systèmes alimentaires aujourd'hui ?

Olivier Genard (Iles de Paix) mettra en lumière les menaces que font peser les réglementations européennes sur les semences paysannes, essentielles à la souveraineté alimentaire et à la biodiversité agricole dans de nombreux pays du Sud.

Emmanuel Hallard (MAP) abordera quant à lui les risques liés au traité de libre-échange UE-Mercosur, qui pourrait intensifier la concurrence déloyale, favoriser l'agriculture industrielle et mettre à mal les filières agricoles locales tant en Europe qu'en Amérique latine.

Mireille Degraeuwe (Nature & Progrès) animera les discussions, et ouvrira le débat sur les systèmes alimentaires mondialisés, l'avenir de notre agriculture, et la place laissée aux luttes pour des alternatives plus justes, durables et solidaires.

12h30 à 14h

**Alliances citoyennes, organiser la
résistance**

*Avec Occupons le Terrain, Code Rouge, le Réseau de soutien
à l'Agriculture Paysanne, les Brigades d'Action Paysannes,
modéré par Antonin Thomas (CIEP-Lux)*

Face à la multiplication des crises, les résistances citoyennes se multiplient. Cette conférence propose de réfléchir à la manière dont ces mobilisations – issues de collectifs, d'organisations de terrain ou de simples citoyen.ne.s engagé.e.s – peuvent s'unir, se renforcer mutuellement et construire des formes de luttes plus efficaces. Quatre structures actives sur le terrain (Occupons le Terrain, Code Rouge, le Réseau de soutien à l'agriculture paysanne et les Brigades d'Action Paysannes) viendront partager leurs expériences, expliquer pourquoi et comment elles se mobilisent, et faire entendre les messages qu'elles portent aujourd'hui face aux logiques dominantes.

16h30 à 18h

**Agriculture et justice sociale : quels
leviers citoyens pour une résilience
collective**

*Avec Pierre Bertiaux, (Mangu Sane), Evelyne Mélotte (Tier-
Lieu nourricier Champ'être), Timothée Collin (GASAP),
Christine Mahy (RWLP) ; Modéré par Simon Laffineur*

Alors que les inégalités sociales s'accroissent et que les crises écologique et économique fragilisent nos systèmes alimentaires, la question d'une agriculture juste, inclusive et résiliente devient centrale. Cette conférence propose d'explorer les liens entre agriculture et justice sociale, à travers des initiatives citoyennes concrètes qui mettent la solidarité, l'accès à l'alimentation et l'autonomie au cœur de leurs pratiques. De la production maraîchère à visée sociale aux tiers-lieux nourriciers en passant par les groupes d'achat solidaires ou les combats contre la pauvreté, les intervenant.es partageront leurs expériences et les leviers qu'ils et elles mobilisent pour construire une résilience collective.

L'occasion de questionner les façons dont les citoyen.ne.s peuvent se réapproprier leur alimentation, recréer des liens de proximité entre producteur.ices et mangeur.euses, et intégrer la lutte contre la précarité dans les dynamiques agricoles. Une invitation à penser une agriculture qui nourrit toutes et tous – non seulement en quantité, mais en dignité, en lien et en droits.

